

côté du vaisseau doit-on répandre l'huile ? Dans quel cas doit-on jeter toute l'huile à la fois ou la laisser couler peu-à-peu ? De quelle durée est le calme produit par l'huile & pour combien de tems pourroit-on en prolonger l'effet ? 4°. Entre les vaisseaux de différentes constructions, quels sont ceux qui craignent le plus les coups de mer & exigent plus le secours des matieres grasses ? 5°. Est-il constant qu'après l'effusion de l'huile & l'effet qu'elle a produit, la mer devienne plus furieuse qu'auparavant, & que les vaisseaux qui suivent de près ceux qui en ont fait usage courent un risque évident de périr ? Cette question est d'autant plus importante que c'est ce que disent la plupart des pêcheurs. 6°. L'effusion de l'huile est-elle préjudiciable à la pêche des anguilles & d'autres poissons, ou n'est-ce qu'un préjugé comme l'opinion précédente ? Toutes ces questions sont suffisamment résolues par ce qu'un journaliste étranger (a) a disserté là-dessus ; & comme il a envoyé ses observations à Mr. Lelyvelde, on est surpris que celui-ci ne les ait pas réfutées avant de continuer l'examen de l'huile pacificatrice des flots.

(a) Jour. hist. & litt. 15. Juin 1775, p. 872. ---
 15. Oct. p. 570. --- 15. Janv. 1776, p. 126. ---
 1. Mars, p. 390.

Dans le dernier Journal, p. 31. l. 9. *condamner,*
lisez condamnés.